
LE PROGRAMME VOCATIONNEL « L'APPEL »



Au cours des prochaines semaines, dans toutes les paroisses du diocèse, de nombreuses activités mettront en relief le programme vocationnel L'APPEL. C'est un projet pastoral des plus importants et concerne l'avenir immédiat de notre Église. Je désire remercier le père Pierre Thibodeau, responsable diocésain de l'Office des vocations, les membres du comité de pastorale vocationnelle, toutes les personnes qui sont présentement impliquées dans la réalisation de ce programme: les prêtres, les agents et les agentes de pastorale qui ont accepté les prédications vocationnelles, les membres des CPP, les parents, les éducateurs et éducatrices, les membres de comités paroissiaux de vocations.

L'APPEL est un programme unique de sensibilisation aux vocations, conçu afin d'aider, dans nos communautés chrétiennes, des personnes qui auraient une vocation à la vie religieuse, au diaconat ou au sacerdoce. Il renseigne les membres de nos communautés chrétiennes, leur donne l'occasion de lancer l'invitation, permet de dépister des personnes avec les qualités requises à une vocation consacrée et permet à ces personnes de découvrir en elles la possibilité d'une vocation dans un climat de soutien et de prière.

PRIÈRE ET DISCERNEMENT

Dans le cadre de ce programme, les paroissiens et les paroissiennes sont d'abord invités à, prier pour les vocations: avant de choisir ses apôtres, Jésus passa une longue nuit à prier son Père. Ensuite on les encourage à regarder autour d'eux pour discerner des femmes et des hommes qu'ils croient avoir les qualités requises pour répondre aux nouveaux défis de l'Église d'aujourd'hui, aux besoins de leurs frères et soeurs, comme religieux, religieuses, missionnaires, diacres ou prêtres. On leur demande alors de soumettre le nom de ces personnes à leur pasteur, au comité paroissial des vocations ou aux membres du CPP ou encore aux autorités diocésaines. Les candidates ou les candidats proposés seront invités personnellement à poursuivre une démarche de réflexion sur la vocation et, si c'est leur désir, à entreprendre un cheminement de discernement vocationnel. Si des clubs de baseball ou de hockey engagent annuellement des personnes pour « dépister » les joueurs qui pourraient devenir membres de leur équipe éventuellement, n'est-ce pas la responsabilité de chaque communauté chrétienne de regarder dans son milieu les personnes que le Seigneur Jésus appelle aujourd'hui à servir leurs frères et leurs soeurs afin de prolonger la Mission qu'il a reçue de son Père et qu'il a confiée à son Église.

« LE VENT SOUFFLE OÙ IL VEUT! »

J'en suis assuré: le Seigneur appelle autant qu'autrefois, sinon plus! Notre planète n'a jamais connu autant d'hommes et de femmes. Mystérieusement le Seigneur continue à appeler toutes ces personnes à devenir ses disciples. Au coeur de cet appel, il veut confier à certaines personnes bien précises des charges, des offices, des ministères particuliers. Et c'est le cas de le dire : « Le vent souffle où il veut! Tu entends sa voix et tu ne sais ni d'où il vient ni où il va! » Considérez les différents appels que Dieu a faits au cours des âges, que ce soit à vos parents: demandez-leur comment a commencé leur vocation au mariage et vous verrez comment les chemins diffèrent d'un couple à l'autre. Demandez à votre pasteur: chaque personne a un itinéraire particulier. Considérez l'appel fait à la Vierge Marie, aux Apôtres, à Moïse, à Abraham, à Isaïe, à Jérémie, à Jean-Paul II, à Jean Vanier... Des chemins diversifiés. Des routes surprenantes. Des parcours inédits. L'Esprit qui est toute liberté, peut prendre les chemins que lui seul connaît: qui aurait pu croire que Saul de Tarse avait été choisi par Dieu pour être l'Apôtre expressément envoyé vers les Gentils, vers les hommes et les femmes qui n'étaient pas juifs à cette époque... Il est vrai que le Seigneur a des voies privilégiées; il intervient habituellement par son Église, et par elle à travers la communauté de foi que constituent les familles chrétiennes et la paroisse. La communauté chrétienne a et doit toujours avoir un rôle très important dans l'éveil et l'interpellation des vocations.

DE SAINT-ODILON À EDMUNDSTON

Je ne rougis pas de l'appel que j'ai reçu du Seigneur. Bien au contraire. Je m'en surprends cependant. Et je n'ai pas fini de m'en surprendre. Alors que nous vivions dans une grande pauvreté, qui aurait pu dire que je serais un jour prêtre? Il y avait un fervent climat de prière à la maison. Nous faisons la prière du soir en famille tous les jours. Je me souviens que maman passait de longs moments, les bras en croix pour supplier Dieu en faveur des vocations. J'allais avoir douze ans lorsque le vicaire de ma paroisse m'invita à passer les examens d'admission pour l'Externat classique Saint-Jean-Eudes à Québec. Je n'étais jamais allé à Québec de ma vie, et je ne savais pas ce qu'était un externat ni qui était saint Jean Eudes. C'était vers le 20 juillet 1951. Ces jours-là, maman fut hospitalisée pour une méningite. Sur son lit d'hôpital, elle demandait à papa s'il consentait à ce que mon frère et moi puissions poursuivre nos études en vue de devenir prêtres. Elle remercia papa du consentement qu'il donnait. Ce furent ses dernières paroles. Quelques jours plus tard, le 5 août 1951, elle décédait à l'âge de 44 ans, laissant derrière elle onze enfants, le dernier n'ayant que deux ans. Quelques heures avant les funérailles, le vicaire de la paroisse m'informa que j'étais admis au collège. Tout au long de ma vie, j'allais sentir cette présence bienveillante de maman, principalement aux moments difficiles. Le 5 septembre 1951, j'entrais au Petit Séminaire Saint-Coeur-de-Marie qui était situé au coeur même de l'Externat Saint-Jean-Eudes. Le vicaire, l'abbé Lucien Ouellet, se chargeait de défrayer mes études en demandant aux bûcherons qu'il rencontrait dans les chantiers de faire une corde de bois pour un futur prêtre... Ce fut ainsi qu'à travers l'entraide, les sacrifices, les prières, les efforts de toute sorte que je suis entré à 18 ans au Grand Séminaire des Eudistes à Charlesbourg. En 1965, l'Église, sur la présentation des premiers responsables de la Congrégation, m'appelait officiellement à devenir prêtre... 28 ans plus tard, c'est à travers cette même Église, que j'ai été appelé à devenir votre évêque... Cet appel ne peut être compris que par la miséricorde de Dieu qui s'est penché vers moi, qui m'a pris par la main et m'a conduit jusqu'à vous.

ÉMERVEILLEMENT ET SUPPLICATION

Malgré les changements nombreux dans l'Église et la société, malgré la lourdeur de certaines charges et de certaines situations, je n'ai jamais regretté un seul instant d'avoir répondu à l'appel, aux appels du Seigneur. Saint Jean Eudes écrivait : « Ayons une grande confiance en Celui qui nous a appelés, car il a des grâces très puissantes à nous donner et qui sont proportionnées à notre vocation et avec sa grâce, nous pourrions tout. » De moi-même, je ne pourrais absolument rien, mais avec sa grâce, je pourrais tout... Monte alors en moi le chant de Robert Lebel : « Toi que j'ai créé dans l'amour, toi que j'ai formé, toi que j'ai choisi, toi que j'ai sauvé, va, ne crains pas! Si tu affrontes la mer et les fleuves déchaînés, tu passeras au travers sans en être submergé, je me tiendrai près de toi, car tu es à moi. Tu as du prix à mes yeux et je t'aime plus que tout! Oui, c'est toi que j'ai choisi en t'appelant par ton nom, en toi je fais mon abri, de toi je fais ma maison, je me tiendrai près de toi, car tu es à moi! »

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (16 mai 2001)